

9 EXPRESSION ORALE EN ANGLAIS

Rapport sur l'expression orale en anglais

Le jury est en droit d'attendre d'un futur professeur agrégé qu'il s'exprime dans un anglais authentique, fluide et grammaticalement correct, de façon à constituer un modèle pour ses élèves. Le jury accepte bien entendu les différents accents (anglais, américain ou autre) à condition qu'ils soient cohérents et authentiques.

Les attentes du jury ont été souvent déçues lors de cette session et bien que certains candidats aient fait preuve d'une belle qualité d'anglais, on note une baisse générale du niveau de langue.

Depuis la session 2007, la note d'anglais est une moyenne entre trois notes attribuées lors de la leçon, le commentaire de texte et l'épreuve hors programme (notée EHP dans la suite de ce rapport) ; ces deux dernières sont suivies d'un entretien en anglais avec le jury. Les notes s'échelonnent entre 0,5 et 20, pour une moyenne générale de 8,88.

Les candidats sont notés selon cinq grandes catégories qui figurent sur leur fiche phonétique comme suit : **chaîne parlée et intonation, accentuation, phonèmes, grammaire et lexique**. Enfin, une appréciation générale est donnée sur la capacité du candidat à **communiquer**, ce dernier point justifiant que tous les candidats anglophones n'obtiennent pas automatiquement une note maximale. La capacité à communiquer est particulièrement importante pour un futur enseignant et nous commencerons par là.

On ne peut communiquer un contenu cohérent que si l'on possède une bonne maîtrise du lexique, de la grammaire et de la phonologie en général. Ceci doit s'acquérir par une pratique régulière de la langue avec des anglophones et en territoire anglophone, mais aussi par des exercices réguliers en laboratoire de langue et l'écoute systématique d'émissions de radio ou de télévision, facilitée de nos jours par la possibilité d'accès qu'offre internet¹. Certains candidats donnent l'impression qu'ils n'ont jamais fait de séjour prolongé en pays anglophone, ce qui est tout de même fâcheux pour un futur professeur de langue.

L'attitude des candidats durant l'exposé permet aussi de déceler les aptitudes du candidat à son futur métier : il est important de maintenir un contact oculaire avec le jury et de ne pas lire ses notes. Rappelons à cet égard que seules l'introduction et la conclusion peuvent être entièrement rédigées par le candidat. Par ailleurs, la transition entre le ton magistral qu'il convient d'adopter pour la leçon ou l'exposé et celui, moins formel, qu'il est permis d'adopter lors de l'entretien n'est pas bien maîtrisée par de nombreux candidats.

Le contenu de certains exposés souffre de la pauvreté de la langue chez certains candidats qui sont handicapés par un vocabulaire indigent et une mauvaise maîtrise de la syntaxe. Les candidats devraient s'attacher à maîtriser un vocabulaire de base qui peut leur servir pour toutes les épreuves (exemple basique : *line 26* ou *on line 26*, mais pas **in line 26*). On ne peut en effet construire un bon exposé/commentaire ou une bonne leçon si l'on n'a pas une bonne maîtrise de la langue. Ceci est également vrai de l'entretien : les candidats qui ont des connaissances solides en langue – et il y en a – peuvent rebondir à partir des questions posées et affiner leur analyse, ou bien trouver de nouvelles pistes de réflexion.

De nombreux candidats possèdent déjà la faculté de bien placer leur voix, ni trop forte ni trop faible, ce qui facilite la compréhension de l'auditoire. Cependant, certains ont une voix extrêmement faible, presque inaudible, et l'on peut se demander ce qu'il adviendrait dans une classe de 30 élèves alors qu'un jury attentif et silencieux composé de trois personnes entend à peine le ou la candidat(e). Peut-être la pratique du chant permettrait-elle à ces candidats d'apprendre à placer leur voix.

Chaîne parlée et intonation

Même si les candidats trouvent ici les mêmes remarques que les années précédentes, nous insistons néanmoins de nouveau sur ces deux points qui posent problème à de nombreux francophones.

La phrase anglaise a pour particularité d'offrir une alternance de formes accentuées et inaccentuées. Il s'agit là d'une particularité déterminante de la langue anglaise qui est totalement différente du français sur ce point. Nous voudrions insister sur le fait qu'accentuer ne signifie pas « marteler » : certains candidats martèlent les accents au point de gommer le rythme et le contour intonatif de la phrase, ce qui rend celle-ci inaudible, voire incompréhensible ; d'autres confondent accentuation et allongement de la voyelle (*religion*² prononcé /i:/), ou accentuation et « explosion » de la syllabe accentuée (*This set of DOCUMENTS*).

¹ Les adresses de quelques sites figurent avec la bibliographie.

² Nous indiquons en gras la syllabe accentuée.

Le débit doit être fluide et pour cela les candidats doivent éviter un certain nombre d'écueils qui déforment la chaîne parlée :

- un débit lent qui articule chaque syllabe que l'on peut qualifier de débit « pédagogique »
- un débit haché qui va avoir tendance à dévier vers le martèlement dont nous parlions plus haut
- un ton monocorde et ennuyeux qui aplatit complètement le rythme et risque d'endormir l'auditoire
- le débit hésitant du candidat qui cherche ses mots et qui ponctue son exposé de *er, um*, qui le rend très pénible à écouter
- un débit trop rapide qui avale les mots et rend la compréhension difficile. Cet écueil est particulièrement fréquent en EHP où les candidats ont 20 minutes d'exposé et beaucoup de choses à dire sur le dossier. Cependant, nous devons féliciter les candidats qui maîtrisent rapidité et fluidité du discours, avec une qualité de langue authentique.

L'intonation ascendante reste un problème majeur des candidats francophones qui oublient qu'il faut descendre à la fin d'une phrase assertive. Cette intonation montante doit absolument être corrigée car elle est contraire à la tendance naturelle de l'anglais.

L'accentuation et les phonèmes

Les deux problèmes sont souvent liés, dans la mesure où un accent mal placé va amener une prononciation fautive, une réduction erronée, etc. Néanmoins nous présenterons nos remarques en deux sous-parties pour traiter de problèmes spécifiques.

Rappelons que les candidats ont à leur disposition pendant la préparation des épreuves un dictionnaire de phonétique et il serait judicieux qu'ils s'en servent pour vérifier l'accentuation et la prononciation des noms propres ou de termes techniques complexes qu'ils ont du mal à prononcer. Il est par ailleurs inadmissible que les candidats écorchent les noms des auteurs au programme de littérature, de la terminologie littéraire et/ou linguistique ou des noms propres qui ont un rapport avec le cours de civilisation : **Richard Ford, Shakespeare, Yeats, Lincoln** (dont le <l> ne se prononce pas), **Roosevelt, Milton, Pre-Raphaelite** (...).

Accentuation

L'accent de mot est une donnée majeure de l'anglais et si nous avons eu le plaisir d'entendre des candidats maîtriser parfaitement cet aspect fondamental de la langue anglaise, trop nombreux sont ceux qui n'ont pas assimilé les règles de base des mots en *-ity, -ion, -ate* – pour ne parler que des finales les plus courantes – bien qu'elles fassent l'objet de questions régulières à l'épreuve écrite de linguistique. Il faut également rappeler que va de pair avec la question de l'accent la réduction des syllabes inaccentuées.

Parmi les mots fréquemment mal accentués, notons :

adjective, advocated, allegory, artifice, artificial, artistic, associate, caricature, character, characteristic, a comment, consider, a contrast, derogatory, encouragement, epitome, expression, event, hypallage, image, imagine, implicit, integrated, interpret, materialism, metamorphosis, metaphor, negative, oxymoron, portrait, a product, pronoun, prototypical, refer, relative, represent, spiritual, syntactic, etc.

Rappelons ici un certain nombre de règles :

- les mots en *-ic* sont accentués 10, parmi les exceptions qui sont en nombre fini, figurent **catholic** et **politics** qui sont régularisés par l'adjonction d'un suffixe faible : **Catholicism, political**. **Politician** se trouve soumis à une autre règle, la règle de Lion (accentuation 10 également), **spiritual** étant une exception à cette dernière règle. Accentuation 100 pour les mots en *-ity*.
- les paires nom-verbe en deux syllabes comme **a contrast / to contrast** sont accentués 10 pour les noms (ou adjectifs) et 01 pour les verbes.
- les mots en *-ate* sont accentués 100 s'ils comportent trois syllabes ou plus, comme **integrated** ou **contemplate**. Les mots de deux syllabes sont accentués 01 pour les verbes : **narrate / narrator**, l'adjonction du suffixe faible *-or* ne modifiant pas l'accent (notons cependant qu'il existe une accentuation alternative pour **narrator**) et 10 pour les noms et adjectifs : **senate**, le nom **debate** étant une exception.
La prononciation du suffixe *-ate* est /eɪt/ pour les verbes et /ɪt/ ou /ət/ pour les noms et adjectifs en anglais britannique.
- le suffixe *-ative*, prononcé /etrɪv/ :

attention aux verbes dissyllabiques 10 qui deviennent 100 : **relate** > **relative**, **narrate** > **narrative**, alors que la dérivation est neutre pour les verbes d'au moins trois syllabes en **-ate** : **generate** > **generative**, **alliterate** > **alliterative**, ainsi que pour les dérivations des autres verbes : **provoke** > **provocative**

exceptions : des termes logiques et grammaticaux comme **affirmative**, **alternative**, **demonstrative**, **indicative**, **interrogative**, **predicative**

Note : *contemplative* accepte deux accentuations, sur la deuxième ou la première syllabe.

Accentuation des nombres : **fourteen**, **forty**, **forty-six**

Phonèmes

Les noms propres (à vérifier absolument dans le dictionnaire avant l'épreuve) :

Shakespeare /'ʃeɪkspiə/ et non */'tʃeɪkspiə/

Yeats /jeɪts/ et non */jetz/

Richard /'rɪtʃəd/ et non 'ritchaaaa'

Reagan /'reɪɡən/

Roosevelt /'rəʊzəvelt/ ou /'rəʊs-, 'ru:s-/

Lincoln /'lɪŋkən/

Carlyle /kɑ:'laɪl/

Irving /'ɜ:vɪŋ/

Chicago /ʃɪ'kɑ:gəʊ/

Faulkner /'fɔ:knə/

Thoreau /'θɔ:rəʊ/ ou GA /θə'rou/

Adam /'ædəm/

Beatrice /'bi:tɹɪs/

Auschwitz /'aʊʃwɪts/

Phonèmes consonantiques

Attention aux erreurs suivantes :

- /z/ au lieu de /s/ dans des mots comme *analysis*, *comparison*, *disagree*, *disobedience*, *purpose*, *the use*
- <th> prononcé /t/ dans *aesthetic*, *anthropologist*, *method*, **theme**, **theory**, **thirty**
<th> prononcé /d/ dans *brotherly*. Il est inadmissible à ce niveau de ne pas maîtriser la distinction entre <th> sourd et sonore : il s'agit d'une dentale et **non** d'un /s/ ou d'un /z/.
- <h> : rappelons qu'il est muet dans *heir*, *honour*, *honest* et *hour* mais qu'il doit se prononcer dans tous les autres cas : *harmony*, *haughty*. Ceci peut entraîner des fautes de grammaire comme **an harmony*. Par ailleurs, on note l'apparition de <h> parasites dans certains cas : *her^hown*, *the^haim...*
- Attention à *of*, prononcé très souvent comme *off*, et penser à la réduction de la voyelle en contexte.
- Plus grave, l'apparition de <s> prononcés systématiquement à la fin des mots (en particulier après une dentale, mais pas uniquement), on est là à la limite du tic de prononciation qui dégénère en faute de grammaire (inversement les -s manquent là où ils devraient être) : **this documents*, **this sets of documentø*, **they needs*, **we can alludes*, **in the second documents*, **it mights*, etc.

Phonèmes vocaliques

Le défaut le plus récurrent cette année est la prononciation de <i>, un grand nombre de candidats ne maîtrisent pas cette distinction fondamentale en anglais et prononcent le <i> tendu de façon relâchée et inversement. On note aussi des <i> qui devraient être tendus prononcés comme le <i> non-phonémique en fin de mot comme dans *happy* ou *lovely*. Parmi les mots les plus souvent maltraités on trouve des mots d'usage courant qui devraient être assimilés à ce stade de la formation :

<i> tendu prononcé de façon brève ou non-phonémique : *conceive*, *each*, *feel*, *indeed*, *lead*, *mainstream*, *meaning*, *reader*, *reason*, *repeat*, *seem* ainsi que les lettres **B** et **C** (*document B*, par exemple)

<i> relâché prononcé de façon longue dans *definition, familiar, opposition, religion, religious* (confusion entre accentuation et longueur de la voyelle, revoir les règles de la valeur phonétique des voyelles graphiques : règle de Lion, le <i> sous accent est toujours bref) mais aussi dans des mots comme *event, fiction, give, his, ill, it, rich, spiritual...*

Cette confusion entre valeur tendue et relâchée se retrouve dans une moindre mesure pour le son /u/. Ainsi celui de *look* est allongé à tort alors que celui de *food* est abrégé pour ne donner que ces deux exemples. Allongement abusif également dans le suffixe *-ful* – alors que la voyelle doit être brève – ou dans les modaux *could* et *should*.

La plus grande confusion règne dans la prononciation du <o>, de la francisation pure et simple à la confusion entre voyelle tendue et relâchée, à la confusion voyelle/diphtongue. Voici quelques exemples de mots qui ont posé problème de façon récurrente : *author, call, clause, country, daughter, elope, glove, involve, law, open, potency, revolve, thought*.

On note également une tendance à la francisation de la prononciation de certaines voyelles comme dans *associate, Auschwitz, debate, Elizabethan, prejudice* ou de mots entiers comme *partisan* ou *populace*.

Notons enfin une petite liste de mots courants mal prononcés de façon récurrente :

image (souvent diphtongué ou prononcé /e/), *idea* (non diphtongué), *chaotic, essay, heritage, ideal* (prononcé comme *idol*), *interpret, passage, refer, says, women* prononcé *woman* et inversement (de même pour *man/men*).

Les candidats doivent absolument vérifier qu'ils connaissent l'accentuation et la prononciation des termes techniques qu'ils emploient comme *anacoluthon, aposiopesis, deictic, hypallage, onomatopoeia, paronomasia* (il serait bon aussi qu'ils en connaissent le sens).

Grammaire

Là encore le jury va insister sur des problèmes qui ont été mentionnés les années précédentes. Cependant, il nous semble utile de rappeler ces remarques de base de façon à corriger des erreurs qui ne sont pas dignes d'un futur professeur agrégé.

L'emploi des articles : bon nombre de candidats emploient un article là où l'anglais préférerait \emptyset , ou ne mettent pas d'article lorsqu'il en faudrait un. En particulier, veiller à l'emploi correct de *the* ou \emptyset devant *Parliament, Labour, Labour party, Congress...*

Exemples d'erreurs :

- *the public opinion
- *the President Roosevelt
- *the document 2
- *the heaven
- *the king acted in \emptyset bad way
- *it depicts \emptyset countryside

Les fautes d'accord : rappelons qu'un sujet singulier demande un verbe au singulier, que *this* ne peut être suivi d'un nom au pluriel, etc. De même, on ne peut pas dire **these advice* ou **an information*.

- *the laws of nature comes from...
- *he quote
- *the author has a mixed feelings
- *the United States were
- *The black movement for equal right
- *to take side
- *there is no human beings
- *this three documents
- *one of the author's trick

Attention à bien prononcer les -s de 3^{ème} personne au présent (de pluriel et de cas possessif également) et les -ed du prétérit ou de participe passé. Si le jury ne les entend pas, le candidat se voit compter une faute de grammaire : **which is base* (pour *based*). Attention également à ne pas anticiper sur le -s de 3^{ème} personne : **Miltons say*.

Les pronoms relatifs : on entend fréquemment *which* avec un antécédent animé humain, plus rarement *who* avec un antécédent inanimé, exemples : **people which, *Utterson which, *novels who, *sentences who...*

Temps et aspects : on note une utilisation abusive de formes en *-ing* notamment dans la description des documents en EHP : **it is being, *he is saying, *it is contrasting, *it is designating...*

Attention aux erreurs de temps (des prétérits à la place du présent) et au problème de concordance : **I was thinking he is a painter.*

Articulations modales avec *should* souvent négligées (construction de *suggest* par exemple).

Construction des verbes et ordre des mots. On constate un emploi mal maîtrisé des prépositions qu'il faut absolument revoir ; *refer to, differ from, object to* sont corrects contrairement aux exemples suivants :

*address to someone

*she tells it to Dorian Gray

*difficulty to consider

*objection of...

*I can't explain you why...

*a direct attack to these people

Certains candidats ont également tendance à dire *in Faulkner's document* au lieu de *in the text by Faulkner* ou bien *the two other documents*, qui est un calque du français, au lieu de *the other two documents*.

Lexique

La pauvreté du lexique a souvent été constatée lors de cette session avec la récurrence de formules plates et souvent calquées du français : *We have..., we also have..., In this document there is..., There is this idea/feeling...in the text, *it's like we can see, just in this passage, I would finish by saying....*

Le niveau de langue n'est pas toujours correct : dire dans un exposé en parlant de l'auteur *He's doing his little fiction thing* ne paraît pas très approprié....

Attention aux différences d'emplois entre *comic* et *comical* par exemple. De même, on dit *The Democrats* mais *The Democratic Party*. Veiller à maîtriser les nuances de sens du terme *liberal* selon le contexte : américain ou britannique/européen. Le terme *irony* est souvent employé de façon impropre également.

Des barbarismes comme *themselves* ou *theirselves* ont également été entendus ou bien des mots qui ne sont pas attestés comme *erotical*.

Si dans l'ensemble le jury a souvent été déçu par le niveau d'anglais des candidats, il reste que certaines prestations ont été très bonnes, voire éblouissantes et que des candidats francophones ont montré qu'ils étaient tout à fait capables d'avoir d'excellentes notes en anglais parlé (au-dessus de 15), qu'ils en soient félicités.

Sites internet

<http://www.bbc.co.uk/radio/>

<http://www.npr.org/> (radio nationale américaine)

<http://www.abc.net.au/rn> (radio nationale australienne)

<http://www.rte.ie/radio/> (radio nationale irlandaise)

<http://www.cbc.ca/programguide/radio> (radio nationale canadienne)

Bibliographie indicative

Cruttenden, A. (2001), *Gimson's Pronunciation of English (Sixth Edition)*, Londres : Edward Arnold.

Deschamps, A., Duchet, J.-L., Fournier, J.-M., O'Neil M. (2000), *Manuel de phonologie de l'anglais*, Paris : Didier-Érudition.

Deschamps, A., Duchet, J.-L., Fournier, J.-M., O'Neil M. (2004), *English Phonology and Gramophonetics*, Paris : Ophrys.

Duchet, J.-L. (1991), *Code de l'anglais oral*, Paris : Ophrys.

Guierre, L., (1975), *Drills in English Stress-Patterns*, Paris : Armand Colin-Longman³.

Huart, R., (2002), *La grammaire orale de l'anglais*, Paris : Ophrys.

Roach, P., (2000), *English Phonetics and Phonology (Third Edition)*, Cambridge : CUP. (+ CD audio set)

Catherine DELESSE (université d'Artois), avec la collaboration des membres du jury d'oral.

³ Se trouve peut-être d'occasion, avec cassettes, excellent ouvrage pour l'accent de mot.

LA MAÎTRISE DE L'ANGLAIS PARLÉ

L'objectif de ce bilan est de faire état des attentes du jury en ce qui concerne l'aptitude des candidats à s'exprimer en langue anglaise. Le jury rappelle qu'il évalue non pas de futurs enseignants mais des professeurs déjà en exercice. De ce fait, le modèle présenté se doit d'être irréprochable, tant du point de vue phonologique que lexical et grammatical. La maîtrise de l'anglais parlé fait l'objet d'une évaluation spécifique au sein de l'épreuve sur programme. Elle prend en compte plusieurs critères : qualité de la chaîne parlée (prononciation des phonèmes, accentuation des mots, intonation des phrases, débit, et plus généralement aptitude à communiquer dans une langue authentique et fluide), justesse et richesse du lexique, rigueur grammaticale. Le candidat est évalué également sur sa capacité à communiquer. Le jury rappelle que la qualité globale de l'anglais est appréciée à travers des activités différentes qui correspondent aux différentes sous-épreuves. La plupart des candidats centrent leur effort sur l'épreuve magistrale et formelle que constitue le commentaire de texte. Or, l'épreuve magistrale est perçue, dans la représentation de la plupart des candidats, comme un exposé « parfait », une sorte de dissertation oralisée, même lorsqu'elle n'est pas lue. Il s'ensuit que le candidat se replie peu à peu sur son exposé qui devient très uniforme et sans relief. Tout souci de pédagogie semble disparaître peu à peu pour laisser place à un ensemble souvent monotone. Il leur faudrait, au contraire, se montrer capables de souligner les étapes de leur démonstration en jouant sur les accélérations, les pauses ou les ralentissements du débit qui caractérisent une bonne communication.

S'il est compréhensible que les circonstances d'un concours puissent déstabiliser les candidats, il est indispensable, pour des professeurs en exercice, de faire preuve d'un anglais de bonne qualité constituant un modèle pour les élèves et de montrer leur capacité à convaincre le jury. Heureusement, la plupart des candidats se montrent capables de s'exprimer dans une langue convenable, voire excellente, fréquemment le fruit indirect de leur propre vigilance linguistique avec leurs élèves. Néanmoins, pour les futurs candidats, voici un bilan de la session 2006 ainsi que des conseils de préparation dans chaque domaine.

Chaîne parlée (intonation, débit)

Certains candidats offrent paradoxalement une image « double » de leurs compétences dans ce domaine. Lors de l'épreuve de restitution, pratiquée dans l'urgence et autour de quelques pistes, ils se montrent souvent bien meilleurs, malgré quelques hésitations et retours en arrière que dans le commentaire de texte. Ainsi un défaut « classique » - l'intonation montante systématique en fin de phrase – s'observe presque exclusivement pendant l'exposé. Il s'ensuit alors une modification du rythme au niveau phrastique, des déplacements d'accentuation syllabique et un ensemble parfois francisé. Le concours pourrait fournir l'occasion aux candidats de procéder à un bilan phonologique et, surtout, à pratiquer systématiquement et consciemment, le travail de l'intonation descendante dans des exposés formels. Il s'efforcera à travailler également les variations de son débit. Le débit devrait être adapté aux exigences des différentes phases de l'épreuve : un débit excessivement lent, haché, hésitant ne peut convaincre ; inversement, un débit trop rapide donne parfois une impression de fuite et nuit à la compréhension générale.

Les candidats doivent s'efforcer à tout moment d'utiliser une langue fluide, où l'hésitation peut être interprétée comme un signe de réflexion. Le jury ne manque pas d'y être sensible. On pourrait

même suggérer aux candidats de s'entraîner parfois « sans filet », avec un minimum de notes, sur un sujet qu'ils connaissent bien. Ils gagneront ainsi en spontanéité, en démonstrativité et en confiance en soi.

Accentuation

Une fois n'est pas coutume, c'est dans ce domaine que le jury a constaté le plus grand nombre d'erreurs. La maîtrise de l'accentuation syllabique se révèle souvent déterminante dans la réussite ou l'échec à l'oral, car un mauvais placement influe sur l'intonation de la phrase et nuit fortement à la compréhension générale. C'est dire l'importance que tout candidat doit attacher à ce domaine.

L'accentuation syllabique en anglais n'a rien d'aléatoire mais répond à des règles bien précises que tout candidat se doit de connaître, quitte à faire un travail assidu et rigoureux de vérification pour éviter des erreurs systématiques. Le futur candidat devrait revoir les règles de base, dresser des listes de mots liés à l'analyse et au commentaire. Suit un petit glossaire de mots qui, de manière récurrente, ont été souvent mal prononcés par les candidats en 2006. La liste n'est pas exhaustive et le jury conseille aux futurs candidats de la compléter par eux-mêmes (ci-dessous : prononciation correcte avec syllabe accentuée en gras).

- Mots liés à l'analyse et au commentaire :

be'**g**inning, 'e**x**tract (n.), in'**t**erpret, 'c**o**ntrast (n.), con'**cl**ude, de'**v**elop,
'a**d**verb, 'a**d**jective, com'**p**arison, contra'**d**iction, 'e**m**phasis, 'i**n**terview, 'c**o**mment,
vo'**c**abulary, con'**cl**usion, 'c**a**te**g**ory, si'**m**ilitude, 'p**r**onoun, 'c**a**ricature,
'a**t**mosphere, e**f**'f**e**ct, 'e**x**cerpt, a'**n**alysis, 'c**r**iticism

- Mots de deux syllabes :

e'**v**ent, 'a**cc**ess, be'**l**ief, 'v**a**nish, f**o**llow, ab'**s**orb, i'**d**ea

- Mots à accentuation variable : accent sur la première syllabe quand il s'agit du nom, sur la deuxième pour le verbe :

'c**o**ntrast (n.)/ con'**t**rast (v), 'a**dd**ict(n.)/a**d**'d**i**ct (v), 'o**bj**ect(n.)/o**b**'j**e**ct, 'r**e**bel (n.)/ r**e**'b**e**l (v.)

Il faut s'entraîner aux prestations orales dès le début de l'année, sans attendre les résultats de l'admissibilité : en effet, ce n'est que sur la durée que l'on peut espérer améliorer son anglais parlé.

Phonèmes

Le jury a remarqué un certain nombre d'erreurs portant sur des mots courants, surtout au niveau des voyelles et des diphtongues. Il s'agit le plus souvent de confusions, d'inversion entre voyelles et diphtongues (*country, because*), de longueur, de réalisation de formes faibles.

- Voyelles :

a**n**other, o**p**posite, e**ch**o, s**e**lect, p**e**riod, n**e**gative, r**e**cognize, e**co**nomics, c**o**untry,
l**a**w, s**a**id, t**h**ought, i**m**age, r**e**collection, k**n**owledge

- Diphtongues :

n**o**te, n**o**tice, t**o**ld, h**o**pe, o**p**ium, a**l**so, b**o**th, e**t**c.

- Consonnes :

confusion entre les deux prononciations de *used to, basis, comparison*, francisation du *th* en *f*. Remarquons également que la prononciation du /h/ initial reste, souvent aléatoire.

Grammaire

La majorité des candidats emploie une langue syntaxiquement correcte, parfois riche et variée. Le jury est néanmoins surpris de constater un certain nombre d'erreurs – très pénalisantes – dans le maniement des formes aspectuelles, voire des imprécisions au niveau du maniement des temps, surtout au niveau du thème oral où l'utilisation des documents journalistiques pose souvent des problèmes spécifiques. Les conditions du concours exigent une vigilance de tous les instants et de telles erreurs sont inacceptables. Des erreurs ont également été notées dans les domaines suivants :

- Fluctuations dans la prononciation de la terminaison –*ed* au prétérit
- Faut-il rappeler que le nombre restreint de désinences – qui sont porteuses de sens en anglais contemporain – exige une vigilance particulière dans leur production à tout moment de l'oral ?
- Détermination erronée : **in the line two, *the both sides, *from the line...*
- Ordre des mots : **over the three past years, *wondering about what is society, *two first boys*

Lexique

Le jury conseille aux candidats de varier leur production, d'utiliser des synonymes, de vérifier certains termes récurrents qui génèrent des fautes presque systématiques. Dans l'introduction de tel ou tel passage, on ne devrait pas entendre: *the passage is *extracted from* mais *taken from*. Il faut éviter également l'emploi abusif de « *we have...* » ou « *there is..* » et varier les amorces. Les candidats devront être particulièrement vigilants notamment dans les terminaisons *ic/ical* (**economical* pour *economic*, **tragical* au lieu de *tragic*, **dramatical* au lieu de *dramatic*, etc.). Le concours exige l'emploi d'un vocabulaire soutenu au service de l'explication. Il faut bien entendu éviter de se réfugier dans l'emploi abusif d'une terminologie faussement savante dans le commentaire de texte, ce qui n'exclut pas pour autant une réflexion en terme de concepts.

Communication

La situation de communication suppose un niveau de langue approprié, où le candidat fait la preuve de sa capacité à manier un vocabulaire riche et spécifique, notamment pendant l'explication sur programme. Le candidat, professeur lui-même, est face à un jury de trois personnes qui l'écoutent attentivement en prenant des notes détaillées, et il doit s'assurer à tout moment que son public suit le fil de sa démonstration. Les périodes d'entretien fourniront l'occasion de montrer sa capacité à varier les registres, et à adapter son discours et son attitude à la situation de dialogue. Il va de soi qu'une gestuelle adaptée et convaincante accompagne cette démonstration. En tant que professeurs en exercice, la plupart des candidats font preuve d'une communication tout à fait acceptable. Néanmoins, le jury constate parfois un manque d'autonomie par rapport aux notes lors de l'explication. Lire des notes rédigées bout à bout ne peut qu'aboutir à un débit monotone et haché. D'autre part, le jury rappelle les exigences du concours qui excluent la langue familière ou relâchée (**OK ? *Yeah ! *Right ? *You know ; *I mean*) sauf dans le cadre du thème oral qui peut éventuellement proposer des textes oralisés.

Paul-Eric Morillot, Nigel Quayle